

Histoire de l'université par Crevier (2e volume)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Histoire de l'université par Crevier (2e volume), 1813-12-06

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8876>

Présentation

Date1813-12-06

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_278

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 17/12/2025

Don't let the Paris Herald mislead you, for the following is a very different matter from the first. It is a matter of fact, that the Paris Herald has been misinformed by its own agents, and has published a false report.

trouvé par l'usage, qui agissent la Cravie avec an
on venoit de la Comm. En 19. ^e siècle, pendant l'Université. Comme aussi
les démonts des sciences : même quelques fois de l'Italie. Sapot, bagate, Poirier
la regardoient comme leur mère. - Langueurs y faisoient une nation
qui ressembloit à l'Allemagne. - il y en a un Collège de la Sorbonne, un
des Lombards. - quelques uns, la fondèrent, ce même la distinction
des nations, n'empêche pas celle des facultés, - qui finit par l'indivision
des nations, n'empêche pas celle des facultés, - qui finit par l'indivision
des nations, n'empêche pas celle des facultés, - qui finit par l'indivision

Pour une longtenué, le Recteur n'est pas un grand homme.
 la liberté des corps, paraissent leurs principes vital. - Université de Paris
 Pothier dit que pour un, ce sont les philosophes - Cuvier, Diderot qu'il a été
 l'appartenance à son corps, qui lui a jamais considéré les richesses. -
 Urbain de. Sage en 1261. avoir été Patriarche de Jérusalem, il était Patriarche
 en Champagne, fils d'un Parisien, dit-on - il avait été élevé, qu'il avait été
 dans l'université de Paris. - Clément de. Non M. de Langeac, avec
 été jurisconsulte. -

S. Louis charitair trop les ordres mineurs, pour être bien favorable
à l'université de Paris. mais il fut juste, et toujours protecteur.
il fonda sa bibl. de la Chapelle. —

Roger Bacon, écrit de l'extrême, se plaignait que le texte sacré, trop
oublié en latin, dans l'enseignement de la théologie. — et même en
français, Condemna vers 1270. plusieurs propositions fautes de la bible
l'écrit de la morale, les influences célestes, et les bornes de l'homme en quelque
sorte, à la science et à la puissance de Dieu. —

On voyait de la conservation des livres. — et cette époque, les libraires
et les professeurs étaient toujours à l'université. —

S. Thomas d'Aquin, et S. Bonaventure, moururent vers cette année. —
vers 1276. l'université rendit une loi, pour ordonner que toutes les leçons
fussent publiques. — elles commencent, à être sacrées, ecclésiastiques, ou
profanes. —

On commença à faire les règlements. comme les ecclésiastiques avaient
des privilèges, il fut ordonné en 1279. d'imprimer les noms des étudiants, pour
qu'on pût s'assurer qu'ils n'étaient pas indisciplinés. —

Grand l'université. était opposée, elle se lève les yeux. — le roi Philippe
hardi, l'université engagée à les regarder, à une certaine époque, elle se lève
à la prière, et par respect, à d'après, vultus, et ob révérence d'ordonner.
à l'université qu'elle justice se soit rendue.

Raymond de nobles romain succède à Martin de. en 1281. il vint à la capitale
de Raymond de. faire un voyage à Paris, pour l'université. —

Il vint de Rome, de la maison Colonne, angustin, prince. de Philippe
le bel. Raymond de. se pronça en faveur de son père, comme ordonné de
l'université, il donna pour son élève, une lettre d'ing. Des princes, il lui
imposa le genre des lettres. — pour de même, à Paris et Philippe le bel, de la
note, la trad. de Vegetius, la philosophie de l'université et des lettres de l'école,
et d'ailleurs. — Philippe confirma, et multiplia les privilèges de l'université. —

l'université de Montpellier, pour le roi, la médecine, et les arts, fut
érigée en 1289. par nicolas de. l'empereur de l'ordre de S. Francis. — on y
donnait de l'enseignement, en droit, médecine, et arts, mais il n'y eut pas question
de théologie. —

en 1304. une loi fut faite à Paris. de son chef, et prince. fut quatre ou
cinq. — la prison fut réglée, et condamnée à fond de la Chapelle. —
malgré tous les ordonnances d'ailleurs toujours avec l'université. —
Jean d'Anjou, François mourut vers 1357. il avait voulu tendre, à

la réforme, on l'accusa d'une doctrine pernicieuse, et l'on aggrava
cette les spirituels pour une pauvre doctrine de la secte. -

De 1260. à 1300. le Collège fondeur fondit. Clavier, par Jean de Verzi, abbé
de Clugny. - C'est un trait d'histoire, par Guillaume de Clugny, historien de la lignée
de Clugny. - le 2^e. En fin intitulé d'une république. - le Chet de la maison
des évêques, les plus anciens des bonniers - l'œuvre des anciens temps, l'œuvre
de la liberté - l'œuvre, par d'abord d'œuvre, l'œuvre de la maison de Clugny
de Clugny, c'est d'ailleurs maison, qui porte le nom encore. - le Collège
de Clugny, par J. Clugny, l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison
de Clugny, c'est d'ailleurs maison, qui porte le nom encore. - le Collège
de Clugny, par J. Clugny, l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison

il me parait que Monseigneur de Clugny a été la gâche de la porte, et
attendant, au nom de J. de Clugny, l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison
de Clugny, c'est d'ailleurs maison, qui porte le nom encore. - le Collège
de Clugny, par J. Clugny, l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison

les trois états membres par Clugny. c'est d'ailleurs maison, qui porte le nom encore. - le Collège
de Clugny, par J. Clugny, l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison
de Clugny, c'est d'ailleurs maison, qui porte le nom encore. - le Collège
de Clugny, par J. Clugny, l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison

l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison
de Clugny, c'est d'ailleurs maison, qui porte le nom encore. - le Collège
de Clugny, par J. Clugny, l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison
de Clugny, c'est d'ailleurs maison, qui porte le nom encore. - le Collège
de Clugny, par J. Clugny, l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison

l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison
de Clugny, c'est d'ailleurs maison, qui porte le nom encore. - le Collège
de Clugny, par J. Clugny, l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison
de Clugny, c'est d'ailleurs maison, qui porte le nom encore. - le Collège
de Clugny, par J. Clugny, l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison

l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison
de Clugny, c'est d'ailleurs maison, qui porte le nom encore. - le Collège
de Clugny, par J. Clugny, l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison
de Clugny, c'est d'ailleurs maison, qui porte le nom encore. - le Collège
de Clugny, par J. Clugny, l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison

l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison
de Clugny, c'est d'ailleurs maison, qui porte le nom encore. - le Collège
de Clugny, par J. Clugny, l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison
de Clugny, c'est d'ailleurs maison, qui porte le nom encore. - le Collège
de Clugny, par J. Clugny, l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison

l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison
de Clugny, c'est d'ailleurs maison, qui porte le nom encore. - le Collège
de Clugny, par J. Clugny, l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison
de Clugny, c'est d'ailleurs maison, qui porte le nom encore. - le Collège
de Clugny, par J. Clugny, l'œuvre de la maison de Clugny, l'œuvre de la maison

